

NAPOLÉON

ET

ALEXANDRE I^{ER}

TOME PREMIER

L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de traduction et de reproduction à l'étranger.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en décembre 1890.



NAPOLEON 1^{er}
d'après Parent



ALEXANDRE 1^{er}
d'après Isabey

Miniatures du Cabinet de M^le le Comte de Rochechouart

A

NAPOLÉON

ET

ALEXANDRE I^{ER}

L'ALLIANCE RUSSE SOUS LE PREMIER EMPIRE

I

DE TILSIT A ERFURT

PAR

ALBERT VANDAL



XXVI - 9823
M. S. P. M.

PARIS

LIBRAIRIE PLON

E. PLON, NOURRIT ET C^{IE}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1891

A

AVANT-PROPOS

Pendant toute la durée de son règne, Napoléon poursuivit au dehors un but invariable : assurer par une paix sérieuse avec l'Angleterre la fixité de son œuvre, la grandeur française et le repos du monde. Pour atteindre ce but, le principal moyen de politique qu'il employa, à l'époque décisive de sa carrière, fut une alliance avec Alexandre I^{er}, empereur de Russie. Si l'accord essayé à Tilsit se fût consolidé et perpétué, il est probable que l'Angleterre eût succombé, que la France et l'Europe se fussent assises dans une forme nouvelle ; la rupture avec la Russie ranima la coalition expirante, entraîna Napoléon à de mortelles entreprises et le perdit. Comment se forma l'alliance ? quelles en furent les vicissitudes ? comment vint-elle à s'altérer et à se dissoudre ? pouvait-elle durer ? Ces questions dominent l'histoire européenne de 1807 à 1812, entre Tilsit et Moscou : leur étude forme l'objet de notre ouvrage.

L'alliance russe n'était pas une tradition de notre politique. Au dix-huitième siècle, certains monarques, certains hommes d'État en avaient eu le désir et comme le pressentiment ; parfois l'entente avait paru s'opérer ; mais, si la nature avait situé les deux États pour être alliés, la politique avait accumulé entre eux des intérêts discordants. Les contrées